

Une semaine, un livre

N°670, 28 juin 2026

Kazumi Yumoto

Jardin d'été

Natsu no niwa – The Friends

Traduit du japonais par Jean-Christian Bouvier

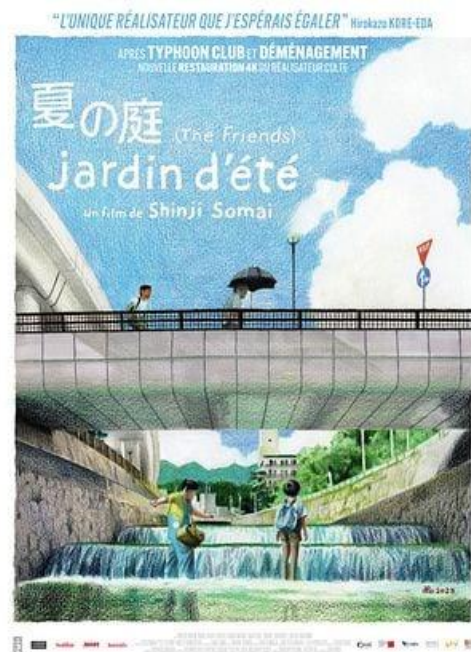
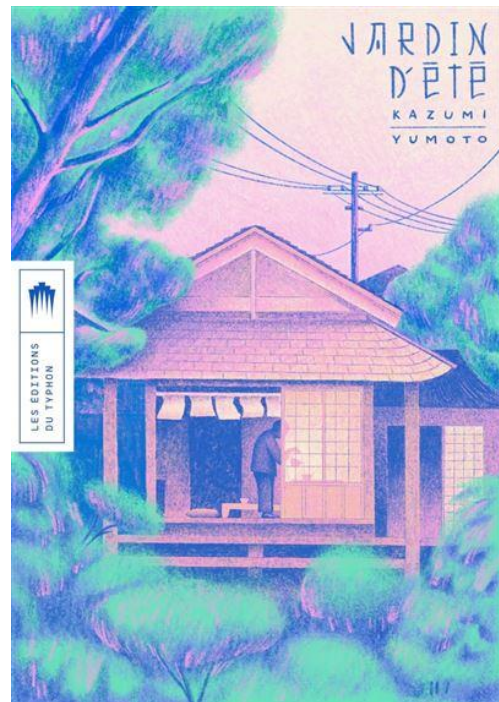
1992, l'École des loisirs 2004, Les Éditions du Typhon 2026

202 pages

Trois garçons d'une douzaine d'années finissent leur dernière année d'école primaire. À l'occasion du décès de la grand-mère de l'un d'eux, ils questionnent le sujet de la mort et décident d'observer un vieil homme du quartier.

Jardin d'été est le récit de quelques mois pendant lesquels les trois jeunes protagonistes vont quitter l'enfance. À travers les aventures et péripéties qu'ils vont traverser, ils vont comprendre beaucoup de choses sur la vie, la mort, l'amitié, l'entraide, bref, sur le monde des adultes qui les attend. Ce thème, utilisé très souvent dans la littérature en général et la littérature jeunesse en particulier – et *Jardin d'été* n'échappe pas à certains clichés – est traité par l'auteure avec tant de simplicité et de sincérité qu'il s'en dégage une vision belle et optimiste de la condition humaine. Récit d'initiation, réflexion sur la mort, amitié absolue telle que seuls les jeunes adolescents la ressentent, *Jardin d'été* surprend par l'apaisement profond qui s'en dégage.

Le cinéaste Shinji Sōmai ne s'y est pas trompé en adaptant *Jardin d'été* en 1994 (sorti en France en 2025). Né en 1948, Shinji Sōmai était alors un metteur en scène reconnu, avec plus de dix films à son actif, pour ses films sur divers aspects de l'adolescence comme le fameux *Typhoon Club* (1985). Il reste très proche du texte de Kazumi Yumoto et réalise un film lumineux et émouvant, tendant vers l'universel, comme le roman, tout en restant ancré fortement dans la société japonaise.



Kazumi Yumoto est née en 1959 à Tokyo. Après des études de musique au Tokyo College of Music, elle travaille quelques années comme scénariste à la radio et à la télévision, puis elle se lance dans l'écriture de livres pour la jeunesse. En 1992, elle connaît immédiatement le succès avec son premier roman *Jardin d'été*. Elle a publié neuf livres dont cinq ont été traduits en français.



Extrait :

Pendant quelque temps, nous évitons de parler de la grand-mère de Yamashita. Lui-même est redevenu normal, enfin « comme avant ». Depuis sa crise à l'arrêt de bus, Kawabe ne présente aucun signe de trouble particulier, si ce n'est que le flux de ses paroles semble s'être un peu ralenti. Tout se passe comme si nous avions oublié cette affaire d'enterrement.

Arrive le jour où Kawabe se présente à l'école avec sa nouvelle paire de lunettes et nous donne rendez-vous après la classe sur le parking de son immeuble.

« Qu'est-ce qu'il y a donc de si important ? »

Son état d'excitation me semble de mauvais augure.

« Écoute, tu connais l'école de calligraphie qui se trouve juste avant la grande avenue du bus ? »

– Près de la cité Negishi, c'est ça ? »

C'est un quartier où il y a encore de vieilles maisons que le temps semble avoir oubliées : en fait, un lotissement de vieux pavillons de location, en bois, entassés n'importe comment sur un terrain vague et auxquels, même en se forçant, il serait difficile de trouver le moindre charme.

« Il y a un vieux qui vit seul à deux pas de l'école de calligraphie ! »

Kawabe nous jette à l'un et à l'autre un regard complice. Yamashita, qui semble aussi mal à l'aise que moi, n'a encore rien dit.

« Et alors ? »

– Et alors, comme tu dis, il y a que j'ai entendu ma mère discuter avec notre voisine. Elle disait que le vieil homme n'en avait certainement plus pour très longtemps à vivre. »

Je ne vois vraiment pas où il veut en venir.

« Kiyama, tu n'as jamais vu de cadavre, hein ? »

– Euh... non.

– Moi non plus.

– Je ne vois pas le rapport.

– Eh bien... »

Les yeux de Kawabe se mettent à briller étrangement.